



## Marché de l'art

# LE SUCCÈS GRANDISSANT DE LA SCULPTURE ANIMALIÈRE

*Les bronzes de sculpteurs animaliers célèbres se vendent aujourd'hui à des sommes astronomiques. Mais on peut toujours acheter sans se ruiner et espérer de belles plus-values.*

L'an dernier, la maison Bonhams présentait aux enchères un bronze du sculpteur italien Rembrandt Bugatti. Il s'agissait d'une pièce unique, de grande taille (150 cm de long), la seule de l'artiste à représenter trois panthères en marche. Elle s'est vendue 3 678 400 €, un montant record pour l'artiste, pulvérisant celui de 2,5 millions d'euros obtenu pour un babouin. Cette envolée des prix est une constante du marché de la sculpture animalière, qui ne connaît pas la crise. Des spécialistes, comme Xavier Eeckhout de la galerie du même nom, reconnaissent même que la demande dépasse l'offre. Pourtant tout n'est pas inabordable et l'on peut aujourd'hui faire de belles acquisitions à prix raisonnable tout en ayant la certitude d'une valorisation de son bestiaire.

### À L'ORIGINE, DE SIMPLES BIBELOTS

C'est au XIX<sup>e</sup> siècle, sous la monarchie de Juillet, que la sculpture animalière prend son essor. À cette époque, et pendant tout le siècle, les sculptures animalières sont considérées comme des bibelots aux prix accessibles destinés à orner les intérieurs bourgeois. Les thèmes sont souvent assez belliqueux : chasses, animaux se battant ou se dévorant, guerriers sur leur monture... Aucune limitation de tirage n'existait. « Pour des artistes connus, comme Antoine-Louis Barye (1795-1875), une sculpture pouvait être produite par la fonderie Barbedienne à des centaines et même des milliers d'exemplaires », raconte Xavier Eeckhout. Il

en allait tout autant pour des sculpteurs moins célèbres à l'époque, et moins connus aujourd'hui, comme Pierre-Jules Mène, Christophe Fratin, Emmanuel Frémiet, Isidore Bonheur, Alfred Jacquemart, Pierre Lenordez ou Jules Moigniez.

« C'est au début du XX<sup>e</sup> siècle que la sculpture animalière devient œuvre d'art à part entière, le travail de création se faisant en parfaite harmonie entre le sculpteur et le fondeur, avec des éditions limitées », précise Xavier Eeckhout. Ainsi Rembrandt Bugatti et son fondeur Hébrard numérotaient les bronzes sans pour autant fixer un nombre donné d'éditions. C'est avant-guerre et dans les années 1920-1930 que la sculpture se transforme en représentation de l'animal naturel, sans stylisation ou mise en scène. Tous les artistes observent pendant des journées entières les animaux à la ménagerie du Jardin des plantes à Paris et en Belgique au zoo d'Anvers, le plus grand du

monde à l'époque, mais aussi le plus ouvert aux sculpteurs, son directeur mettant ainsi un atelier à la disposition de Rembrandt Bugatti.

C'est dans ce premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle qu'émergent trois écoles (belge, française et suisse) qui, aujourd'hui encore, sont les plus appréciées. Dans la première, on peut citer Albéric Collin, Thierry Van Ryswyck, Raymond De Meester De Betzenbroeck. Dans la deuxième, le très connu François Pompon, Georges-Lucien Guyot, Marcel Lémar, Gaston Le Bourgeois ou Roger Godchaux. Xavier Eeckhout cite également deux sculptrices un peu oubliées, Jeanne Piffard et Anne-Marie Profillet, dont l'œuvre figure pourtant dans des musées comme La Piscine de Roubaix. Enfin, pour les Suisses, Édouard Marcel Sandoz, Armand Petersen, Pierre Blanc et le Franco-Suisse Gustave Hierholtz sont très recherchés. Xavier Eeckhout insiste également sur le fait

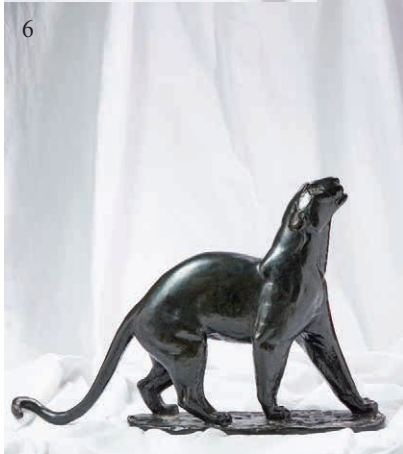
### LES BONNES ADRESSES PARISIENNES

• **Galerie Xavier Eeckhout.** C'est la seule galerie au monde consacrée exclusivement à la sculpture animalière. Elle présente une large sélection d'artistes dans une gamme de prix tout aussi étendue. Lieu incontournable pour les amateurs. 8 bis, rue Jacques-Callot, Paris 6<sup>e</sup>. [XavierEeckhout.com](http://XavierEeckhout.com)

• **Galerie Nicolas Bourriaud.** Cette galerie présente également un beau panel de sculpteurs animaliers du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. 1, quai Voltaire, Paris 7<sup>e</sup> et 205, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>. [Galerienicolasbourriaud.com](http://Galerienicolasbourriaud.com)

• **Univers du bronze.** Elle aussi propose un bel ensemble de sculptures animalières du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi des œuvres d'artistes contemporains comme le sculpteur d'origine bulgare Jivko. 27-29, rue de Penthièvre, Paris 8<sup>e</sup>. [Universdubronze.com](http://Universdubronze.com)

R. M.



1. Rembrandt Bugatti (1884-1916), *Trois panthères marchant*, bronze, adjugé 3 678 400 €. 2. Armand Petersen (1891-1969), *Le Lama*, bronze, vendu 49 588 €. 3. Marcel Lémair (1892-1941), *Singe*, terre cuite. Prix : 6 000 €. 4. François Pompon (1855-1933), *Grand-Duc*, bronze, adjugé 9 660 €. 5. François Pompon (1855-1933), *Foulque*, bronze. Prix : 200 000 €. 6. Georges Lucien Guyot (1885-1972), *Panthère humant*, bronze, adjugé 23 184 €. 7. Gaston Le Bourgeois (1880-1956), *Écureuil*, bronze. Prix : 20 000 €. 8. Édouard Marcel Sandoz (1881-1971), *Groupe de huit fennecs*, bronze. Prix : 400 000 €.

qu'il existe de bons sculpteurs animaliers contemporains. Parmi les plus intéressants, il cite Bruno Cognée, Roch Vandromme et Patrick Villas. On peut également découvrir tous les ans, fin novembre, d'autres artistes à un salon (Animal Art Paris) qui se tient à l'hippodrome d'Auteuil.

#### LES FAUX INONDENT LE MARCHÉ

Il y a donc un large choix de modes d'expression et d'artistes, et chacun peut trouver son bonheur en fonction de ses goûts et surtout de ses moyens. Car les prix de la sculpture animalière n'ont cessé de croître depuis 25 ans. De plus, le marché s'est beaucoup internationalisé et une clientèle plus jeune est très demandeuse. À titre d'exemple, lors de la dernière TeFaF de Maastricht, Xavier Eeckhout a vendu de belles pièces à des Portugais, des Norvégiens, une jeune trentenaire chinoise de

Hongkong craquant même pour un éléphant de Gustave Hierholtz. Un tel engouement n'est pas prêt à se tarir et les prix vont continuer à grimper. Revers de la médaille, les faux inondent le marché. On les trouve évidemment sur les sites de ventes mais également chez certains marchands et maisons de ventes car il est parfois difficile de s'assurer de l'authenticité d'une pièce. Il est donc fortement recommandé de prendre conseil auprès de professionnels reconnus. Alors, que faut-il acheter ? Si vous disposez de solides moyens, vous pouvez vous intéresser aux valeurs sûres, les sculpteurs internationalement reconnus depuis toujours. Leurs prix continueront leur ascension. Mais les pièces uniques, rares ou peu éditées de Rembrandt Bugatti, Édouard Marcel Sandoz ou François Pompon dépassent facilement 100 000 € voire beaucoup

plus, comme ces huit fennecs de Sandoz édités à deux exemplaires et proposés au prix de 400 000 €. Heureusement on peut acheter l'un de ses nombreux petits lapins (6 cm de haut, en moyenne) pour 2 000 à 5 000 €. Xavier Eeckhout recommande d'acheter des artistes comme Roger Godchaux, Gaston Le Bourgeois ou Marcel Lémair dont la cote est déjà solide puisqu'il faut compter au moins 20 000 € pour un bronze, mais dont la marge de progression est importante. Enfin, un dernier conseil du galeriste : « La majorité des acheteurs se focalise sur les bronzes. Il faut s'intéresser aux sculptures en terre cuite, plâtre ou pierre. Elles sont sous-évaluées, donc moins chères, alors qu'il s'agit souvent de pièces uniques ou d'œuvres préparatoires à des fontes en bronze. » Le potentiel de hausse de leur valeur est considérable. ■

R. M.